

PAUL ADAM

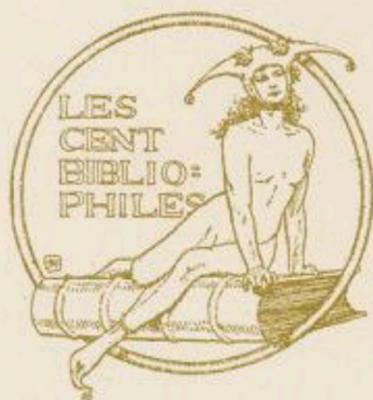
LE
SERPENT NOIR



EAUX-FORTES ET POINTES-SÈCHES

DE

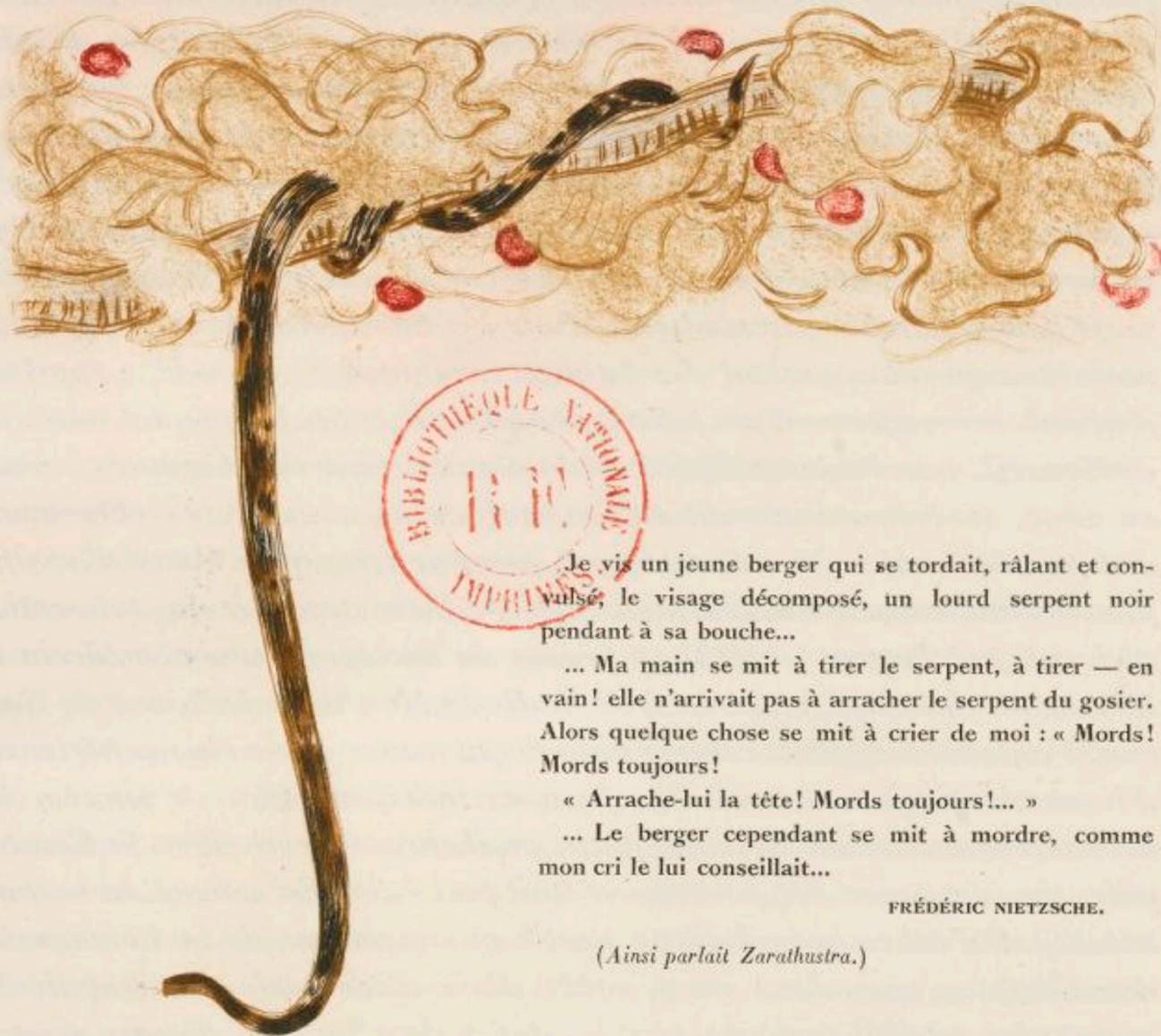
MALO RENAULT



PARIS

POUR LES CENT BIBLIOPHILES

1913



Je vis un jeune berger qui se tordait, râlant et convulsé, le visage décomposé, un lourd serpent noir pendant à sa bouche...

... Ma main se mit à tirer le serpent, à tirer — en vain! elle n'arrivait pas à arracher le serpent du gosier. Alors quelque chose se mit à crier de moi : « Mords! Mords toujours!

« Arrache-lui la tête! Mords toujours!... »

... Le berger cependant se mit à mordre, comme mon cri le lui conseillait...

FRÉDÉRIC NIETZSCHE.

(Ainsi parlait Zarathustra.)

Lorsque fut reconnue, cet automne, l'excellence du sérum découvert par le docteur O..., pour le traitement du typhus et des maladies analogues, une certaine déception émut les actionnaires d'une société à laquelle j'ai la chance d'appartenir, ayant hérité de quelques titres. La Compagnie Métropolitaine des Produits pharmaceutiques ne pardonnait pas à son agent général, M. Guichardot, d'avoir manqué une affaire qui aurait pu nous livrer le monopole d'un remède similaire, antérieurement inventé par un certain docteur Goulven. C'était une perte évaluée à plusieurs centaines de mille francs. Ce M. Guichardot



I



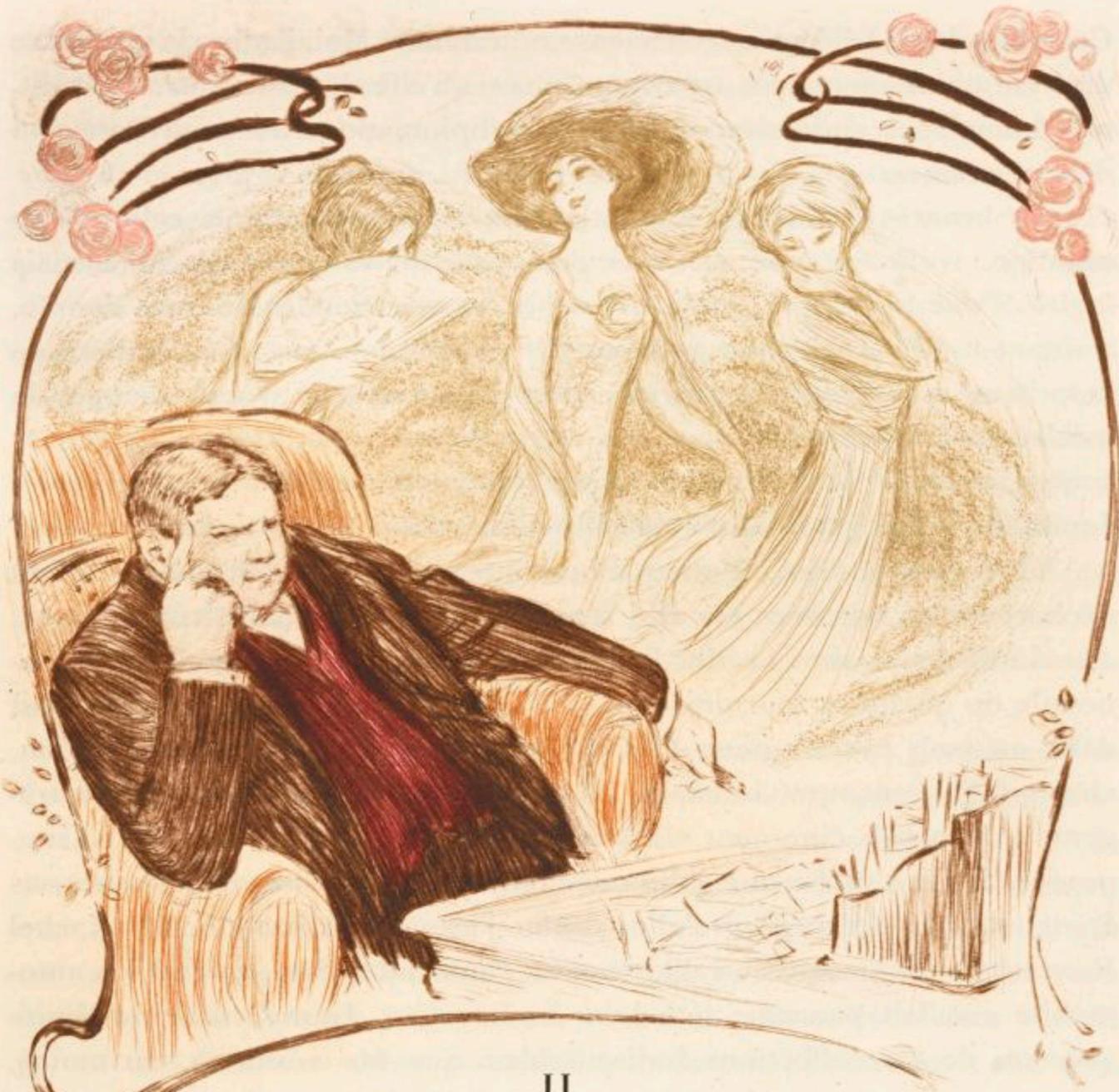
n a soutenu que la Compagnie métropolitaine des Produits pharmaceutiques m'avait indiqué la découverte du docteur Goulven. Ce n'est pas exact. Ayant rencontré mes anciens condisciples de la Faculté des Sciences au Congrès biologique de 1904, j'appris, moi-même, de leur bouche, la nouvelle : l'Académie de Médecine décidait qu'en séance publique serait lue la notice de notre ancien camarade. Là-dessus, chacun clabauda, niant l'importance de ses recherches, comme il sied à des collègues et des émules. « Nos amis nous pardonnent moins

LE SERPENT NOIR.



s'étonnait qu'ils n'eussent pas de colère contre nous. Plutôt paraissaient-ils admettre mal que nous prissions plaisir, ainsi que différents touristes, à les contempler, pieux et sincères. D'autres arrivaient par groupes. Les hommes ôtaient leurs chapeaux pour remplir, s'étant signés, leurs bouteilles à cidre avec le liquide merveilleux. D'aucuns délaçaient leurs chaussures, et plongeaient dans le bassin leurs pieds tout recroquevillés, leurs ongles gibbeux, fendus ou incarnés. Trois jeunes filles de Pontivy humaient la boisson d'une vasque en ayant soin d'écarter les guipures de leurs larges manchettes, et les voiles de leurs tiaras neuves. Tour à tour, les familles se succédaient, piétinant la flaque de la piscine, buvant aux conques de pierre, recueillant le jet de la fontaine sur leur mouchoir pour humecter leurs ophtalmies. Simplement, elles accomplissaient le rite ancien avec des âmes de confiance et d'espoir.

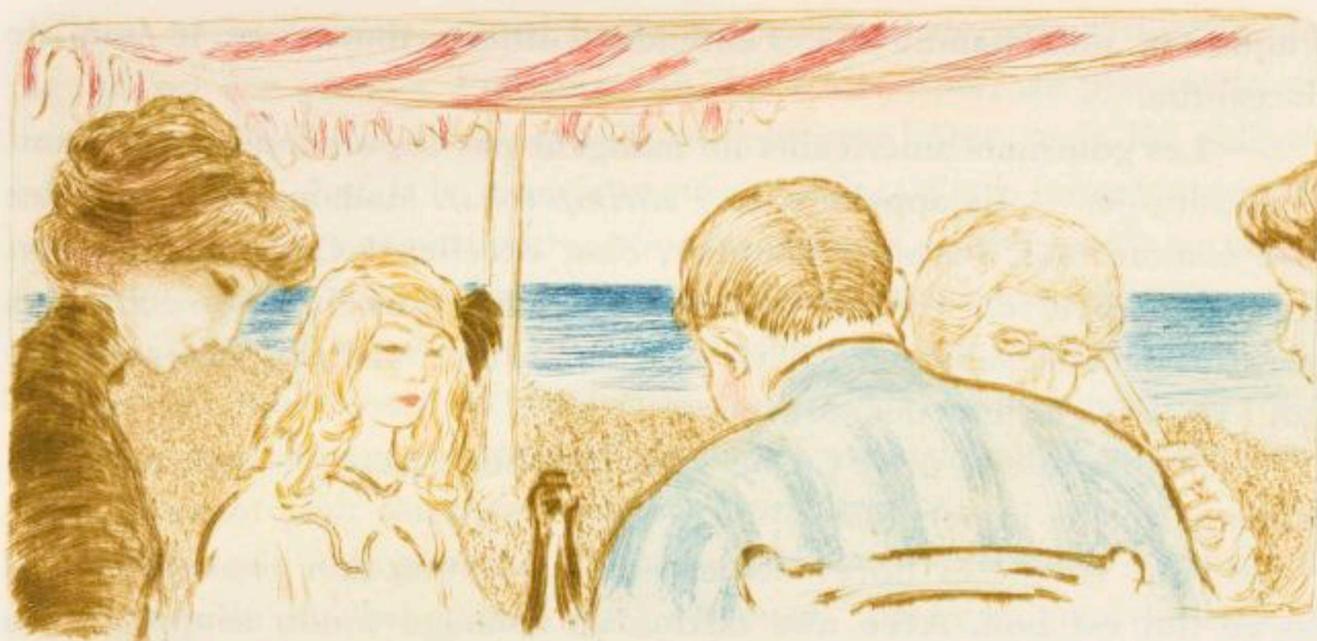
Je ne pus m'empêcher de dire que la publicité de notre Compagnie produisait des résultats moindres, et que le Régénérateur Guichardot devait être avalé par les malades avec moins de foi. Pour guérir plus



II

Après quelques jours de visites utiles dans nos entrepôts de goémon, dans nos fabriques d'iode et de soude, je remisai mon automobile à Vannes, et m'embarquai sur le petit vapeur qui mène du continent à Belle-Ile. Mieux instruit des relations que madame Hélène cultive, j'étais devenu fort amoureux de son influence qui eût servi mes desseins ordinaires.

Chacun aime à sa façon. Les uns admirent la beauté. Les autres convoitent les plaisirs voluptueux. Ceux-ci goûtent les malices de l'esprit.



Ensuite Gilberte reçut mes hommages. Je lui demandai trois de ses épreuves photographiques. Touchée de mes attentions, elle voulut bien articuler quelques sons. Plusieurs mots, une phrase même, furent substitués à ses monosyllabes des premiers moments. Elle alla jusqu'à me confier que le mieux réussi de ses clichés représentait sa mère, avec le docteur, en haut de la falaise, et toute la baie de Sauzon, toutes ses roches géantes, toutes ses anses, tous ses gouffres, jusqu'à la Pointe des Poulains... Je la félicitai, l'assurant que le plus difficile, en photographie, est, à coup sûr, de fixer les délicatesses d'un paysage marin. Quant à M^{me} Goulven, pour la ravir, je lui rappelai la foule innocente et mystique de Sainte-Anne-d'Auray; je discutai la date approximative qu'évoquent les barques lourdes, les voiles semblables à du cuir, et les vêtements de toile tannée en usage parmi les pêcheurs.

Sans rien négliger de ces copieuses flatteries, je persévèrai dans mon œuvre de domination. A table, j'aime manger sans contrainte. Il m'est désagréable de perdre quelque peu d'une bonne sauce. En dépit des règles, je pique la mie au bout de ma fourchette; j'éponge ainsi le fond de la faïence avant d'engloutir la mouillette. Ce jour-là, des crevettes garnissaient un plat. Elles me parurent fraîches. Je m'en accordai beaucoup. J'accaparai le beurre, dont le morceau presque entier glissa dans mon assiette. Je malaxai les bestioles et la motte, sans pudeur, sous les regards outragés de l'assistance. Le face-à-main de M^{me} La Revellière se



brèves, vite réprimées, que lui valurent mes petites offenses, coloraient ses joues de brusques rougeurs délicieuses à voir, et qui rendaient ses yeux hardis. C'étaient des moments précieux pour un admirateur.

Je formai le dessein de lui paraître une sorte de barbare sarcastique, mais à demi policé, un cynique louable pour ses franchises téméraires. Cela durerait quelques semaines. Certain jour, à l'instant propice, au milieu d'une conversation banale, je me changerais, tout à coup, sans une phrase préparatoire, en conquérant subit, brutal et implacable, de son corps épouvanté. Dès lors, comment échapper à sa honte intime, si elle ne demeurait ma maîtresse?

En quarante-huit heures je m'assurai du prestige dans la maison. Le docteur fut le premier à s'accommoder de la chose. Quelles qu'eussent été ses répugnances à mon égard, il donna l'exemple de souffrir mes manières et ma faconde. Au reste, il se confina dans la mesure qui lui servait de laboratoire. M^{me} Goulven me supportait dans l'espoir de la



des promontoires. On eût dit d'une canonnade voisine entre deux flottes invisibles. Le docteur résistait de son mieux aux rafales qui s'engouffraient dans sa pèlerine de bord. Collant à sa maigre rotule la culotte de cycliste usée, elles le faisaient paraître chétif, bien que ses jambes, en bas épais, marquassent un effort souple. Quand nous arrivâmes à la Pointe des Poulains, devant les clartés des hautes lames giflant les pentes des blocs et les étages de schistes feuilletés, quand, après un corps à corps pénible avec Éole, nous eûmes gravi l'énorme éponge pétrifiée que semble être la roche, quand nous fûmes exposés au délire des éléments qui jetaient leurs clameurs et leurs bataillons liquides à l'assaut de la côte noire, Jean Goulven me parut tout à fait pitoyable. Il avait voulu nous montrer un abîme qui se creuse depuis le sommet du cap, devant la maison du phare. Assez lestement il avait grimpé jusque-là, sur notre droite, et, fonçant de la tête, dans le vacarme, il avait atteint le bord de la crevasse, lorsqu'un subit coup de vent lui arracha sa casquette, l'échevela et le bouscula si brutalement qu'il fut retourné, rejeté sur nous au pas de



pas de meilleure satisfaction à l'aspect d'une jolie personne près de m'être affectueuse :

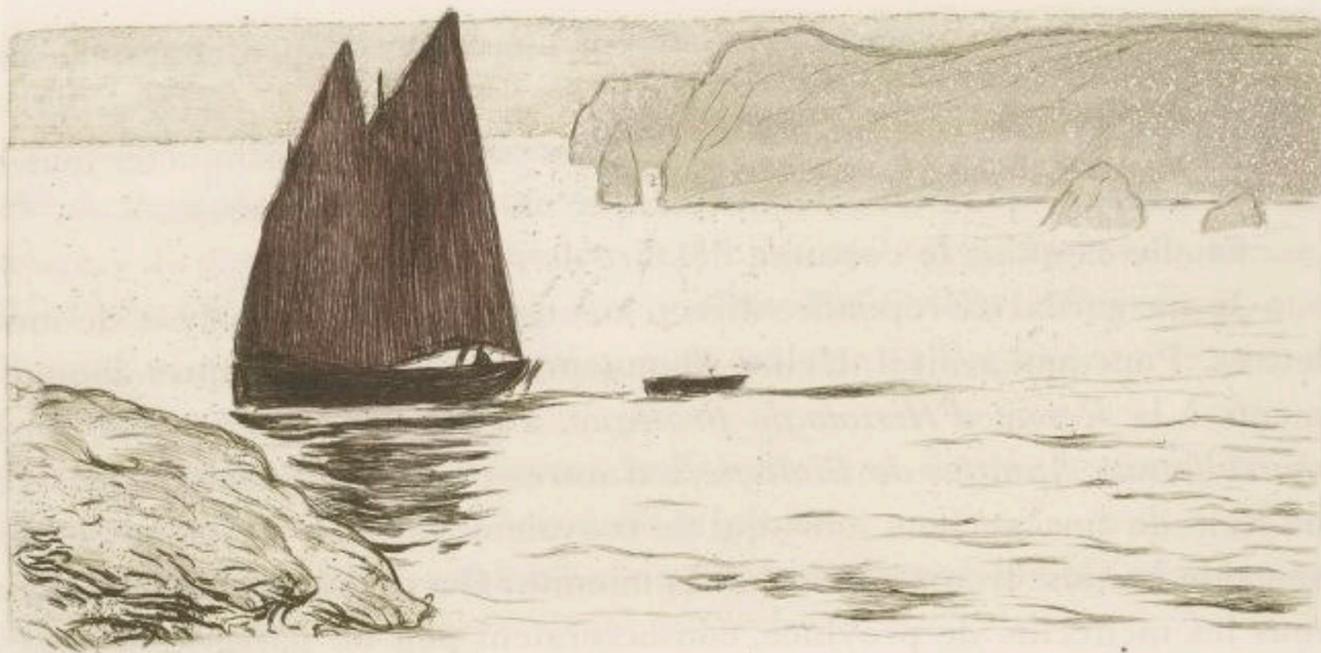
— Mademoiselle!... présentez-moi la pièce avant de couper, je vous prie... Voilà qui est bien : vous faites les choses avec une grâce!... Hein! a-t-il bonne mine, ce Yankee! Ah! les produits américains! Voyez-moi le rose ferme de cette chair à tissu serré, la blancheur du lard qui l'entoure! Qu'en dites-vous, Mesdames?

Je ne me rappelle guère avoir éprouvé un appétit plus sain qu'à cette heure-là. Mordre dans la masse succulente, la posséder avec mes dents féroces, ma langue caressante et les muqueuses habiles de mon palais, ce désir me valut des impatiences délicieuses et passionnées. Le grand air m'avait mis en veine de gourmandise. La petite Anne-Marie, qu'ama-
douaient de plus en plus mes paroles élégantes, était presque aussi fraîche que le cœur du jambon. Le cou jeune s'inclinait joliment dans l'échan-
crure de la large collerette. Craintive et claire, accrue de cheveux bruns, sa frimousse devenait anxieuse sous le diadème rose, sous les brides



les simulacres des réalités. Vaniteuse jusqu'à vouloir qu'on prisât les efforts de sa famille même, elle m'eût volontiers taxé de jalousie. Déjà M^{me} Goulven, forte de cette connivence, haussait les épaules à toutes mes déclarations, bien que son mari m'approuvât de ses gestes et de ses sourires pénibles, bientôt résignés.

Cependant je ne reculai point, et leur fis un tableau assez fâcheux de la situation. Les émules de Goulven ne lui pardonnaient pas de s'être mis tout à coup sur le chemin de leur succès. Il barrait brusquement la route suivie par eux, avec astuce et obstination, depuis des années. Au Congrès de Biologie, brusquement, avait éclaté la mauvaise humeur des pharmaciens, chimistes, entomologistes, histologistes, physiologistes, toute la séquelle en « iste ». Je dépeignis copieusement la scène. Nous bavardions les uns et les autres lorsque courut la nouvelle : l'Académie discuterait en séance publique la notice du docteur Goulven, sur les métamorphoses du bacille d'Eberth dans les affections typhiques. Ce fut un tollé : « Goulven ! notre vieux Goulven, ce bon garçon de Goulven,



— La pauvreté est le vice qu'on excuse le moins, — énonçai-je sentencieusement.

— Parmi les gens d'affaires, oui; mais parmi les gens d'intelligence?

— Si vous voulez, la richesse est la vertu qu'ils prisent le plus!

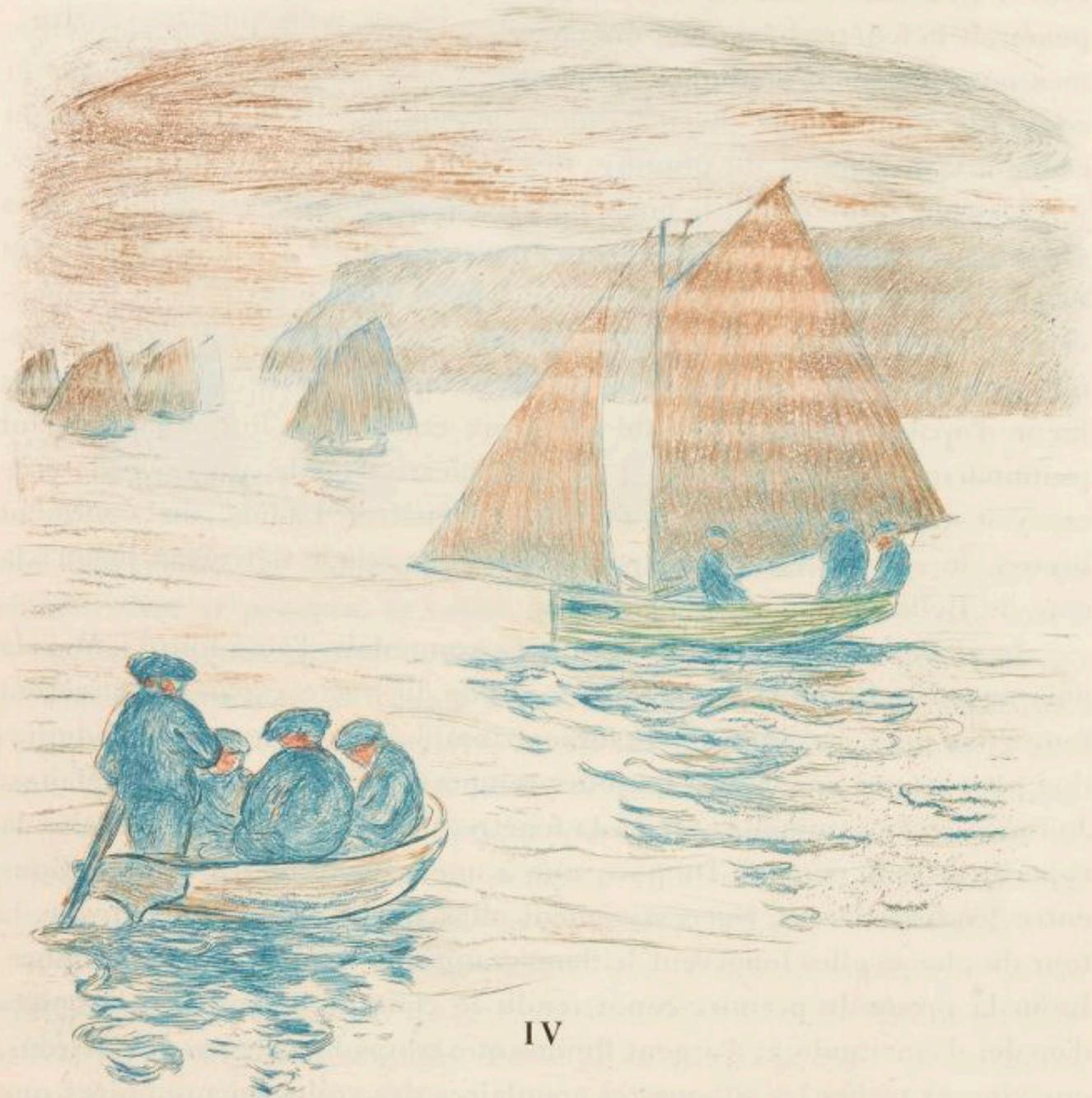
— C'est faux, c'est faux! — s'écria M^{me} Goulven. — Est-ce que Jean n'a pas donné publiquement son avis sur les travaux de Robertson, malgré la renommée de ce charlatan millionnaire?...

— Autre gaffe! Tout ceux à qui Robertson prête de l'argent, tous ceux qui rencontrent à sa table des personnages utiles, tous ceux qui flirtent avec sa trop jolie femme, seront les ennemis naturels de votre mari.

— On ne lui saura donc aucun gré de dire courageusement la vérité, même aux puissants?... Vous me faites rire, monsieur!

Madame Hélène rageait. Véritablement, elle rageait, ainsi qu'une enfant volontaire. Quelque chose mouilla ses yeux pâlis. Elle rattachait encore une fois son rouleau de cheveux à son chignon branlant; et ses longs bras gracieux étaient splendides à voir. L'hésitation de son esprit, tour à tour, exécrait et saluait mon imperturbable logique. C'étaient alors des transformations successives et superbes de sa physionomie, tantôt haineuse comme un masque de tragédie antique, tantôt détendue par l'aise de goûter l'à-propos de mes raisons :

— On lui sait gré par-dessous; mais, par-dessus, et pour ne pas encourir les représailles de la coterie Robertson, chacun accusera Goul-



IV

Dans la nuit qui finissait, plusieurs voix se répondirent entre les bruits de la mer ruisselante. Par les ruelles sablonneuses de Sauzon, les groupes de pêcheurs dégringolaient vite, gagnaient leurs barques. Les sabots claquèrent sur les dalles du quai. De mon lit, j'entendais les joies et les querelles. Une corde cria dans sa poulie : on hissait les vergues. Sur les bordages, grincèrent atrocement les chaînes des ancres. Il fallut renoncer au sommeil. Ce fut un démenti à ma volonté, qui me déplut. Je n'aime pas que ma journée commence par un



des focs enflés, et s'amointrit sur la perspective infinie des ondes en rumeur. Net et pourpre, le soleil teignait maintenant, de lueurs roses, les petites vagues partout étincelantes. Il révéla les arêtes des récifs au pied du promontoire, le champ d'avoine éventé là-bas sur la falaise, et l'entrée de notre calme rade, et la bouée flottante, et les contreforts herbeux de notre rive; il dessina les lis de notre terrasse, la blanche margelle de la citerne, le vol oblique des hirondelles, les marches du perron, et le corps parfait de madame Hélène qui vint fredonner la plainte d'Yseult, sur son balcon, en massant, à la hâte, sa chevelure.

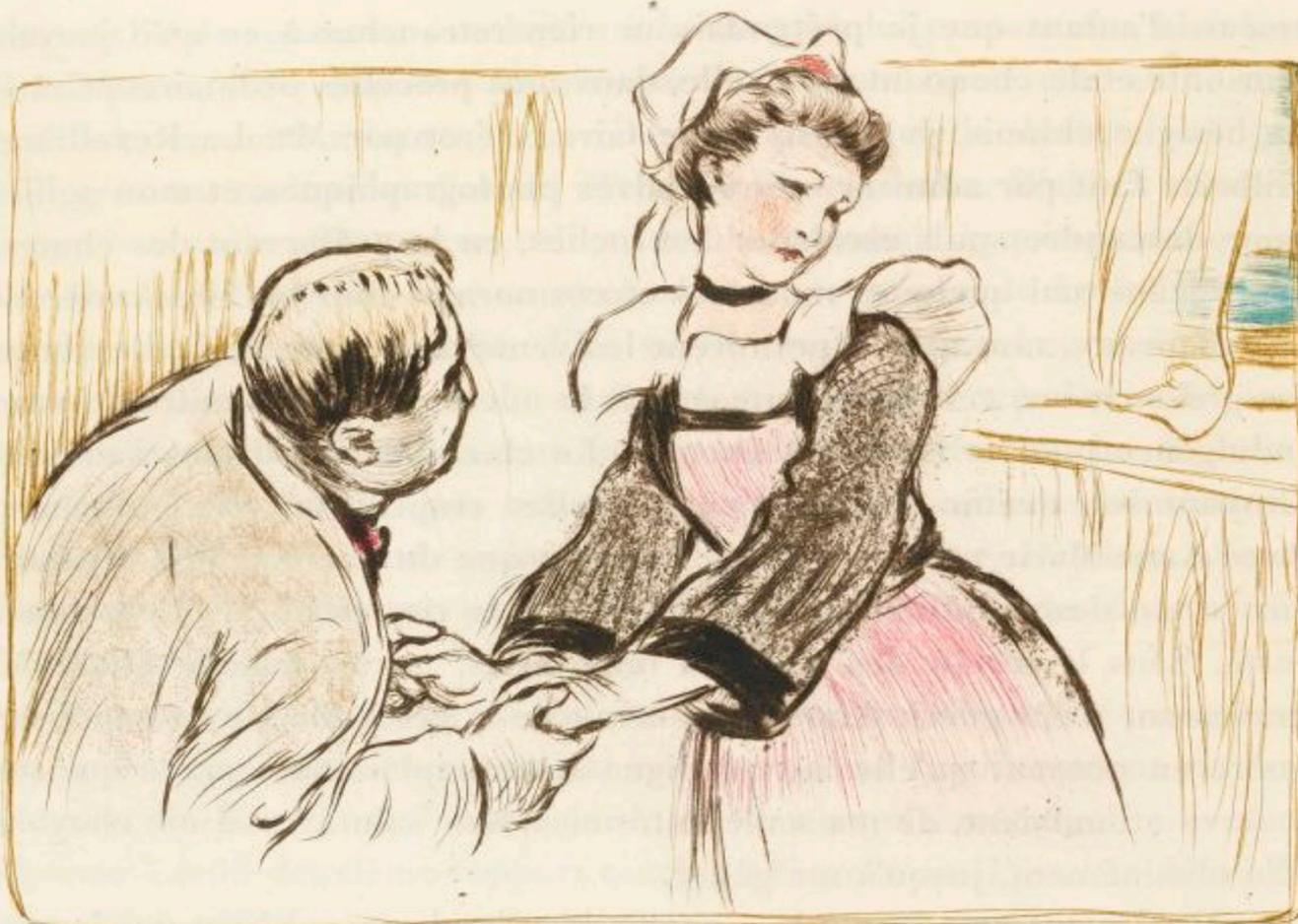
Ce matin-là, j'eus la conviction que du bien sûrement devait m'échoir devant le miracle de cette aube et de cette belle femme qu'unissait la magie des coïncidences. Même je ne doutai pas que la nature ne témoignât ainsi de son penchant à se faire complice de mes projets sur la veuve. Je fus très confiant.

Ma voisine interrompit son chant. Sa voix joueuse vanta le spectacle. En bas, sur la terrasse, le docteur la saluait. Je m'aperçus qu'il avait une mine satisfaite. Ses yeux celtes, perles grises et vivaces, signifiaient sa gloire de respirer là, près de la jeune femme éloquente. Pourquoi leurs deux êtres me semblèrent-ils les cariatides nécessaires de ce décor? Les lignes de leurs formes, les évidences de leurs sentiments réciproques complétaient l'harmonie du monde à tel point que la splendeur du paysage grandissait étrangement depuis que je les regardais se rire dans



présent de la mentalité, notre faculté de prévision se révèle seulement, lorsque surgissent tel aspect soudain des choses, telle attitude instantanée de certaines personnes, en une seconde où la destinée inscrit là une évidence bien claire, mais impossible à démontrer selon les règles de notre pauvre logique.

Le lendemain, à mes questions, M^{me} Goulven répondit que son mari, peut-être, se détachait un peu de leurs anciennes préférences pour le sol breton, pour ses annales, pour sa physionomie de jadis. Elle seule aimait encore les hennins des bonnes femmes, les vieilles façades en bois couvert d'ardoises angevines, les statues naïves sculptées dans les pilastres



— Anne, ici! — criai-je, en imitant, de façon burlesque, l'accent impérieux du chasseur qui appelle son chien.

Elle regimbait. Ses yeux séchèrent... Elle me considéra, des pieds à la tête, avec une affectation de dégoût. Je devenais déjà tel que son remords me redoutait : un maître exigeant, au lieu d'un amant attendri. En effet, de l'aventure, j'avais voulu tirer cette assurance de l'emporter en toutes choses futiles ou graves, cette assurance que nous confirme la plus mince victoire sur la vertu de nos voisines, et sur la volonté de nos voisins. C'est là un exercice qu'il importe de ne pas négliger, si l'on souhaite la force indispensable pour surmonter son indolence morale. La preuve faite, peu m'importait cette rustaude passive et affublée? Toutefois il était intéressant de convaincre une jeune Bretonne de mes raisons. J'y songeai durant ses récriminations véhémentes. Dans un verbiage de feuilleton, elle me reprocha d'avoir vilainement profité de son innocence, d'avoir perdu sa vie, que sais-je encore?...

— Anne-Marie, vous êtes inique, ma chère!... En vous aimant, je vous

X



d'abord s'effrayer. Vainement elle rappelait sa fille, mais s'amusait plutôt de sa désobéissance :

— Quelle sotte! Le docteur a fini par la rendre trop audacieuse, vraiment. A Paris, elle n'ose pas traverser la rue sans que l'institutrice lui donne la main... Voyez-moi ça!... Voyez donc, à présent!...

La courte jupe rouge flottait derrière les jambes brunes au galop. Dans leurs manches blanches, les deux bras frêles étendus faisaient l'office d'un balancier douteux; puis ils s'agrippaient aux saillies des rocs, aux tiges des ronces, les lâchaient dès que les pieds étaient descendus d'un degré par cette route de lézards. Nous regardions anxieusement le chapeau de toile s'agiter au flanc du terrain presque concave. Dans sa course, la petite semblait rebondir comme une pierre lancée pour des ricochets. Elle ne buttait pas. Cependant elle poussa des cris plus aigus, des cris de peur.

Nous l'appelâmes de nouveau sévèrement. Elle continua sa dégringolade sans nous répondre. J'estimai nécessaire de me risquer à la secourir,

LE SERPENT NOIR.



C'était à vomir. J'en trouvais partout. Au comptoir des dentelles, pendant que je choisisais des garnitures; au marché, pendant que je discutais avec la maraîchère; à l'exposition, pendant que je regardais une toile de maître; au théâtre, pendant que j'écoutais. Inexorable, M. Priape se dressait partout entre le monde et moi, avec son obscénité stupide et maniaque. Je ne pouvais prendre aucun plaisir qu'il ne gâtât de son odeur de bouc. Sa présence m'obsédait tellement que j'ai cru, parfois, devenir hystérique ou folle. Point : c'était réel. Dandys niais et froids, collégiens gouailleurs, messieurs d'âge aux murmures ignobles et discrets, rapins audacieux par les gestes, petits éphèbes sentimentaux et timides, poètes enthousiastes, ils m'assaillaient tous, tous. Comme si l'existence n'avait

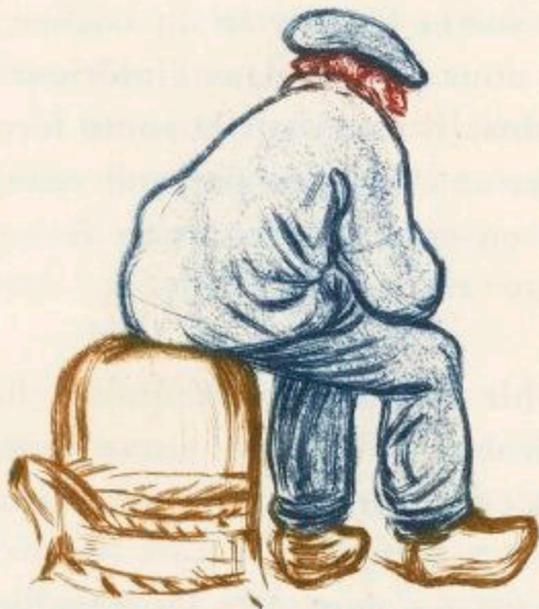


en vinssent à se trahir devant moi. Goulven me considérait, tout de même, comme un camarade assez loyal pour ne pas être indiscret à l'occasion. Madame Hélène, m'ayant surpris avec la servante sur les genoux, me taquinait, depuis, suffisamment pour que notre intimité se fût accrue, sinon jusqu'à la confiance, du moins jusqu'à la foi dans une indulgence réciproque et parfaite. Elle continuait à faire des phrases sur la succession des types humains qui avaient dû s'abriter, durant les siècles, en ce lieu, y préparer des instruments ingénieux pour la pêche, y dépecer des proies, y inventer des dieux, y élire des chefs, y consacrer des lois, y périr sous les raz de marée. Goulven, se croisant les bras, me parut l'adorer de toute son attention. Je jugeai le moment favorable pour citer cette opinion de Nietzsche :

LE SERPENT NOIR.

d'épier le couple, pour des motifs différents. L'une protégeait l'avenir précaire de sa vie misérable et tout son espoir modeste d'affection partagée; l'autre veillait à ce que le nom de son fils défunt ne fût pas compromis dans un scandale.

Moi, je « suivais l'affaire en train ».





VII

Malheureusement, quelques jours s'écoulèrent sans autres indices. Le docteur et madame Hélène étaient en froid. Pourtant il ne se boudaient pas à la manière des amoureux qui usent d'afféterie en s'évitant. Non. Ils se traitaient à la bonne franquette, en simples camarades; et toutes nos suppositions manquèrent de s'évanouir.

Je m'ennuyai. Anne-Marie devenait intolérable par sa manie de s'asseoir sur mes genoux, et de peser, de tout son corps, contre mon estomac, si je me retirais dans ma chambre pour les loisirs de la digestion. Elle



plateaux et les falaises elle inclinait à la tristesse. L'espace des eaux la navrait. Elle grimaçait au vent qui secouait rudement sa robe, ébouriffait sa chevelure, ébranlait les brides recerclées de sa coiffe, retroussait le lampas de son tablier amarante. Telle que toute sa race, elle aimait à se clapir loin de l'élément dévorateur, et le dos au vent. Eux-mêmes, les hameaux de l'île sont toujours abrités par les plis du terrain, ou bien orientés vers le détroit et la plage de Quiberon, vers ce qui n'est pas le mystère de l'étendue.

Au Christ, à la Vierge, aux Saints, M^{me} Goulven aussi confiait son âme tremblante devant le destin que lui faisait le labeur onéreux de son mari. Curieuse des traditions, elle recherchait, pour y tapir son esprit, la



contenus étranglaient ses exclamations. Cette déchéance physique trahissait surabondamment la sincérité de la douleur chez une créature dont tout l'effort se vouait à faire de soi une statue parfaite et glorieusement vivante. A chaque seconde, elle relevait une mèche que le vent lui rabat-tait dans la bouche; et elle croisait, décroisait ses longues jambes, tapait du pied, joignait les mains en s'étreignant les doigts avec rage.

« Toi, ma fille, tu es à point! me disais-je. Tu m'appartiens... Tu es mon instrument... Si j'aboutis, tu seras mon amie dévouée, servile, reconnaissante et craintive. Tu t'es trop humiliée devant moi... »

Cependant je lui représentai que je n'étais pas un ami du docteur, mais à peine un camarade, que nous nous étions réunis quatre ou cinq



vous attarder ainsi, dans un cloître, loin du monde. Cela vous serait un repos délicieux, exempt de soucis, protégé contre l'infamie des méchants et les cruautés du destin, embaumé par l'encens de l'autel et bercé par le murmure des prières!... N'est-ce pas?...

— Mais oui!... Ce serait si bon de remettre à des mains providentielles le soin de sa vie et le choix de ses goûts!

— Libre ou veuve, vous vous réfugieriez au couvent?

— Sans doute.

— Et vous ne regarderiez pas cette extrémité comme une infortune?

— Si j'avais le malheur de perdre mon mari à la mer,... je ne saurais



Sur l'eau dormante, du port, parmi les mâts, les cordages obliques des barques, s'érige, nette et grise, panachée de bosquets, la Ville Close de Concarneau. Des angles de maçonnerie ancienne l'arment partout, la défendent. Sévèrement elle veille par les lucarnes de ses échauguettes en saillie sur les mâchicoulis prêts à vomir le plomb et la poix fondus contre les envahisseurs. Rien n'a changé de son aspect médiéval, de sa défiance prudente servie par les flots qui baignent le pied de ses murailles lisses et mornes, par les masses rondes



faiblement. Les personnes vertueuses sont celles qui manquent de sensualité...

— C'est une philosophie commode pour se permettre toutes les infamies, en déclinant toutes les responsabilités.

— Oh! madame Goulven! Ne nous fâchons pas... Si nous comptons arriver à Sainte-Anne-La-Palue avant la messe, il est temps de partir... Excusez-moi...

Je la plantai là, faisant demi-tour, et m'élançai sur le siège de direction. Au centre de cette place uniforme et carrée, elle ne bougeait pas, stupéfaite de ma désinvolture. Mais je jugeai bon de lui manifester ainsi le dédain que j'ai des querelleurs. La trépidation de la machine



froid, étalait le beurre sur les tartines. Meurtries par la longue route, les paysannes avaient ôté leurs chaussures. Leurs gros pieds en bas de tricot noir se délassaient. Sous la blancheur des coiffes au soleil, leurs visages tannés, ridés, déformés, se défièrent de cette petite fille en pagne rouge qui violait l'incognito de leurs personnes.

Nous apercevions tout le creux du pays fertile; carrelé de champs mûrs, de gras pâturages, de bosquets et de fermes, où fourmillait un peuple sombre. Il se massait vers la modeste église, centre du vallon tout retentissant de musiques barbares, de pétards enflammés, de cris charretiers, d'appels et de cantiques. Dix mille Bretons se pressaient là. Plus loin, on cuisinait autour de bivouacs, sur la lande. On mangeait par



groupes, en attendant l'heure de la procession. Des oriflammes, voltigeant à plusieurs mâts, jalonnaient son itinéraire prochain.

Nous escaladâmes la crête des dunes, qui sépare le pays et la mer. Je m'empressai d'y rejoindre madame Hélène, et de lui faire comparer les flots liquides du golfe aux flots humains de la vallée. Thème propice à sa faconde. Ainsi j'échappai momentanément aux remontrances de la vertu. L'aversion grandissait entre les cousines : il suffisait que j'approchasse la veuve pour que l'épouse s'écartât. Soigneux de fuir toute conversation intime, soit avec son amante, soit avec moi, le docteur obéissait aux lâches appréhensions de son caractère. Il se refusait à faire souffrir sa femme en causant avec madame Hélène, et celle-ci en amadouant celle-là.



dunes et redescendait vers la chapelle, à la suite de la châsse. Soudain elle s'écria :

— Où donc est-il?... Je ne le vois plus... Ah! si, le voilà. Sa femme l'a repris... Dieu! que j'ai peur de le perdre... Vous m'aidez à ne pas le perdre, dites, monsieur Guichardot?

Elle sanglota presque, comme une écolière suppliante. Je lui promis la victoire, autant que me le permirent les bruits et les bousculades. Enfin nous pûmes nous jucher sur le mur bas qui clôture le jardin sacré. La procession rentrait. Sous la châsse, petite église d'or, que haussaient, devant la porte, quatre gaillards de Locronan, les fidèles défilèrent. Toutes les mains osseuses des vieillards, toutes les mains calleuses des labou-



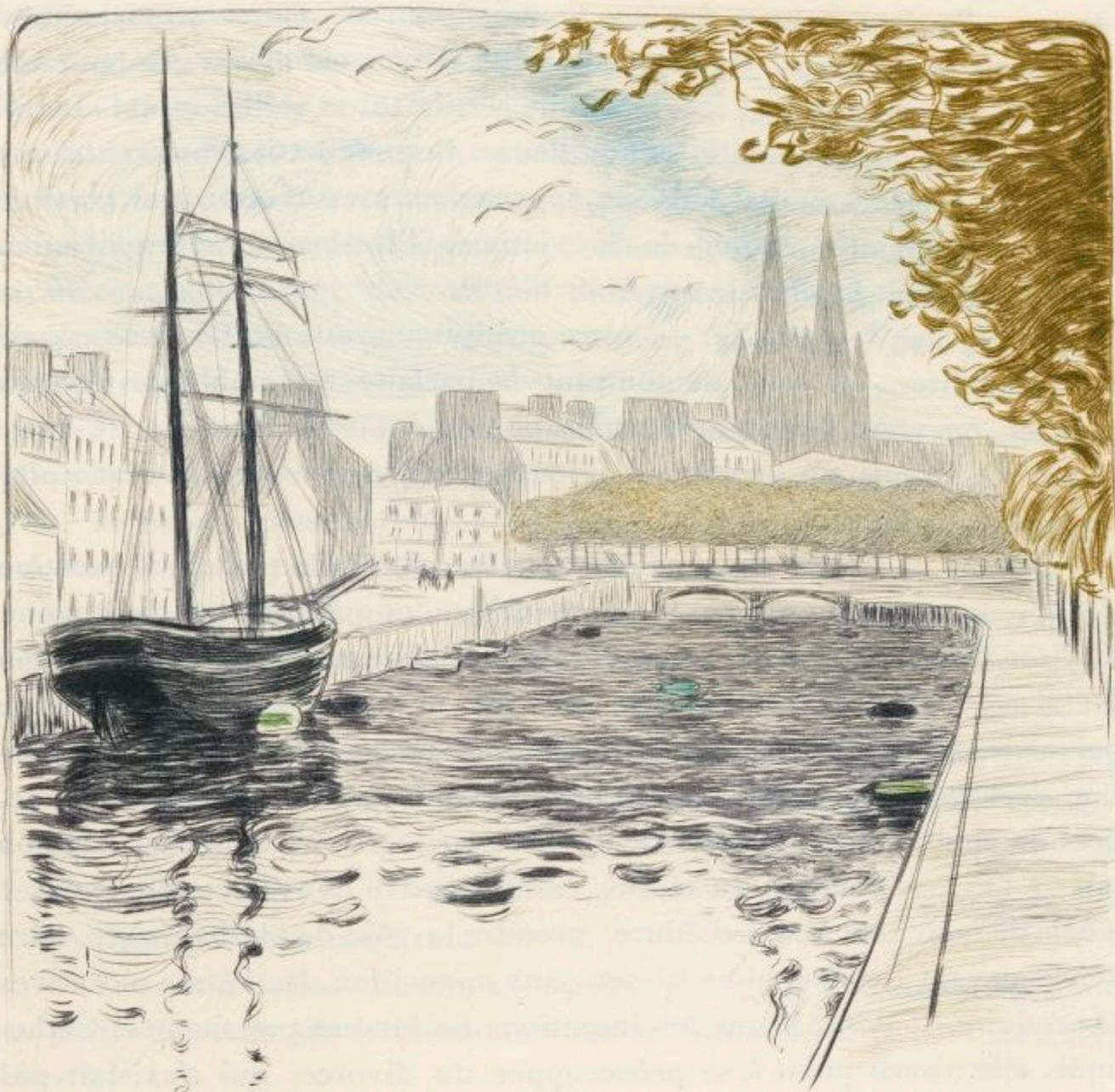
N

ous démarrâmes aussitôt. Le docteur avait appris des pêcheurs que le vent du nord-ouest se levait, qu'il se développerait la nuit, et que la tempête ferait rage probablement. Nous projetions d'assister à ses magnificences, sur la pointe du Raz.

Nous allâmes vers Audierne entre la mer violette de la baie et les buissons dorés, empourprés par le couchant qui colora la bacchanale des Bretons en bandes sur les routes.

Le docteur parlait seulement de choses scientifiques ou pittoresques.

LE SERPENT NOIR.



de la nature, qui destine les faibles à pâtir sous le joug des forts. Est-ce bien à nous de nous arroger le droit de changer l'ordre de la nature?... »

— Dans l'ordre de la nature, toi, Goulven, toi, fort par l'intelligence, tu dois préserver ta vie et ta pensée productrices en sacrifiant au sort fâcheux la stérile faiblesse de ta femme. Ce n'est pas en vain que le hasard vous a mis en présence, madame Hélène et toi. Si tu la repousses, elle souffrira durement, car son esprit passionné n'attend que de toi sa nouvelle vie. Espères-tu faire une bonne action, en lui versant le chagrin que tu auras ôté de ta femme? Tu auras changé le mal de récipient... Mais le mal subsistera... Et tu auras combattu les lois de la nature qui, pour te reprendre à la mort, te jettent aux bras de cette belle dame



XI

Dans sa clarté vive, et depuis l'horizon grisâtre, se précipitaient les ruissellements de la mer, avant de s'écheveler en écumes contre les roches basses, innombrables de Penmarch, où boitait une procession de Bigoudins, têtes nues, à la suite de trois bannières. Velours cramoisi, brocart d'or, damas d'argent, elles étaient maintenues droites, malgré la brise, par de solides Bretons en vestes courtes. Le prêtre bénissait la rumeur des eaux.

Le long de la grève, défilaient en groupes les femmes mitrées de



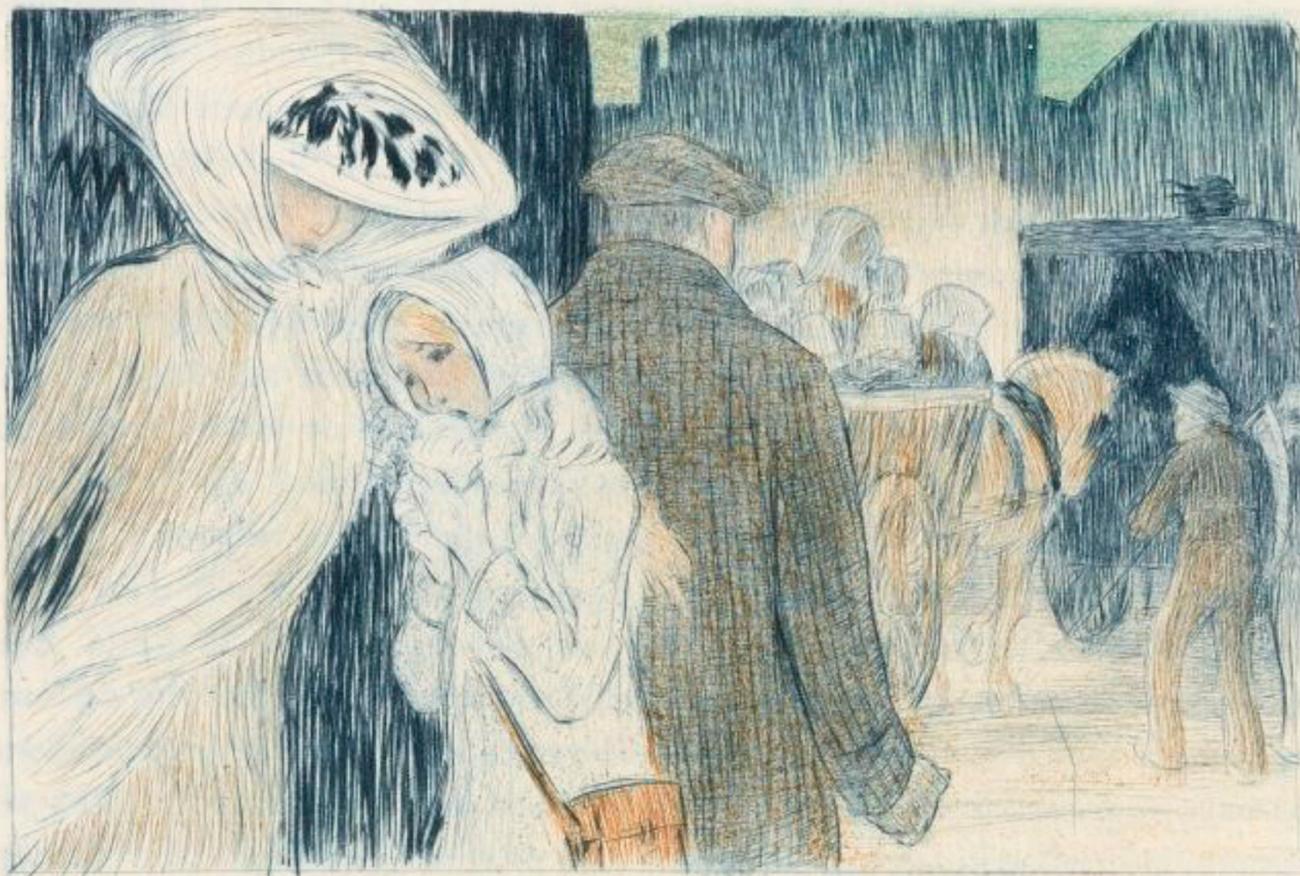
mêmes de ses plaisirs, tant elle demeure fidèle au terrible Ankou, qui la rend veuve quotidiennement.

Par hasard, au milieu de ces filles, l'une offrait le plus beau visage de madone. Son corsage de drap bis, largement bordé de noir, serrait une taille noble, des épaules souples. Autour d'elle, les garçons rivalisaient de lazzi. Fièrre de régner sur leur attention, elle chanta, les dents rieuses :

Il n'savait pas nager,
Et la mort l'a-a mangé!

Du haut de la passerelle, nous la contemplions comme la seule forme vivante digne de cette mer majestueuse, de ce ciel pourpre, vert et bleu, qui enveloppaient l'effort haletant de notre vaisseau, dans leurs odeurs saines et leurs couleurs sublimes. La fille de l'Armor psalmodia, de sa voix douce le distique. Près de nous, le docteur fredonnait avec la deuxième partie du chœur :

Il n'savait pas nager,
Et la mort l'a-a mangé!



— M^{me} La Revellière va venir avec nous, à Sauzon, chercher vos bagages à tous trois, — continua d'ordonner M^{me} Goulven, soudain autoritaire et véhémement. Elle sera de retour demain, au Palais, pour l'heure du bateau... Allons, Hélène... : adieu, ma chérie...

En quelques secondes, les paroles irrémédiables avaient été dites. Tout à coup, les Goulven nous congédiaient rudement, madame Hélène et moi... J'étais roulé. La Compagnie des Produits pharmaceutiques n'acquerrait pas le sérum du typhus en son état de perfection. L'affaire était manquée. A peine avais-je, au cours de l'aventure, acquis le droit d'être reçu dans le salon des dames La Revellière et de passer bientôt, auprès de leurs calomniateurs, pour l'amant de la belle veuve. Chance utile à la politique de mes entreprises, comme je peux m'en assurer fort heureusement, aujourd'hui.

On se toucha les mains. On se fit les souhaits d'usage. M^{me} Goulven embrassa très longuement sa cousine qui, muette et statuaire, accepta le pardon signifié par cette étreinte. Quant à moi, bien que mon flair me

Achévé d'imprimer, à Paris,
le 28 Février 1913
chez PHILIPPE RENOARD
par les soins d'EUGÈNE RODRIGUES.
L'ornementation de MALO-RENAULT
fut méditée dans son ensemble, d'Avril à Mai 1909;
les études sur nature recueillies
au Pays de Vannes, à Belle-Isle en mer
et en Cornouailles
de Juin à Octobre 1909;
les compositions gravées par lui-même
à l'eau-forte et à la pointe sèche, 104, rue d'Assas
de 1910 à 1912.

MADAME NORI MALO-RENAULT
a mis au point les épreuves.



Le tirage des planches
en taille-douce
a été exécuté
par VERNANT
sur les presses de
A. PORCABEUF.

LES CENT BIBLIOPHILES

1913



Membre d'honneur :

M. JULES CLARETIE, C. ✱, de l'Académie française,
boulevard Haussmann, 155, Paris, 8^e.

COMITÉ

Président :

M. EUGÈNE RODRIGUES.

Vice-présidents :

M. JULES BRIVOIS.

M. VICTOR MERCIER.

Archiviste-trésorier :

M. AUGUSTE TRICAUD.

Trésorier adjoint :

M. LÉON TUAL.

Secrétaire :

M. EUGÈNE LE SENNE.

Secrétaire adjoint :

M. ANTOINE VAUTIER.

Assesseurs :

MM. JULES BERGE, ROGER-MARX, OLIVIER SAINSÈRE,
PAUL VILLEBŒUF.

LISTE DES SOCIÉTAIRES

POUR LES ANNÉES 1910 ET 1911

MM.

ADAM (GEORGES), associé d'agent de change, rue de Monceau, 66, Paris, 8^e. — 1895.

AIGLE (Marquis DE L'), rue d'Astorg, 12, Paris, 8^e. — 1895.

ARTUS (LOUIS), auteur dramatique, boulevard Haussmann, 105, Paris, 8^e. — 1895.

BALP (D^r PAUL), rue de Marnes, 25, Garches (Seine-et-Oise). — 1895.

BARRIER (ANDRÉ), juge suppléant au Tribunal civil de la Seine, rue de Prony, 49, Paris, 17^e. — 1905.

BARTHOU (LOUIS), député, garde des sceaux, ministre de la justice, avenue d'Antin, 7, Paris, 8^e. — 1899.

BAUDRIER (JACQUES), notaire, rue de Richelieu, 85, Paris, 1^{er}. — 1910.

BAUDRY (D^r SOSTHÈNE), ✱, O. I. ☉, rue de Bourgogne, 31, Lille (Nord), — 1911.

BERALDI (HENRI), O. ✱, Président de la *Société des Amis des Livres*, avenue de Messine, 10, Paris, 8^e. — 1895.

BERGE (JULES), rue de la Victoire, 60, Paris, 9^e. — 1895.

BESNUS (PAUL), à Briis-sous-Forges (Seine-et-Oise). — 1895.

BOËRNER (C.-G.), antiquaire, Nürnberger Strasse, 44, Leipzig, Allemagne. — 1907.

BONAPARTE (S. A. le prince ROLAND), membre de l'Institut, avenue d'Iéna, 10, Paris, 16^e. — 1895.

BORDEREL (JEAN), ✱, rue Alfred-de-Vigny, 16, Paris, 8^e. — 1895.

MM.

- BORDES (ADOLPHE), ✱, armateur, rue de Prony, 11 *bis*, Paris, 17^e. — 1895.
- BORMANS (PAUL VAN DER VRECKEN DE), O. ✱, rue de Milan, 11 *bis*, Paris, 9^e. — 1895.
- BOYER (ÉDOUARD), ✱, colonel commandant le 111^e régiment à Toulon (Var). — 1897.
- BRIVOIS (JULES), bibliographe, rue Montpensier, 10, Paris, 1^{er}. — 1895.
- BRUN (E. IRÉNÉE), rue de la République, 42, Lyon (Rhône). — 1895.
- CASTRO-MAYA (R. DE), chez M. L. Carteret, libraire, rue Drouot, 5, Paris, 9^e. — 1895.
- CHARVET (LOUIS-ALEXANDRE), procureur de la République, rue de la Constitution, 19, Avranches (Manche). — 1907.
- CLAUDE-LAFONTAINE (RAYMOND), banquier, rue de Trévise, 32, Paris, 9^e. — 1895.
- CLERMONT (PAUL), rue Montbazou, 25, Bordeaux (Gironde). — 1895.
- COSTE (GEO.), notaire, rue du Palais, 17, Montpellier (Hérault). — 1895.
- DAUZE (PIERRE), ✱, boulevard Malesherbes, 10, Paris, 8^e. — 1895.
- DELAFOSSÉ (CHARLES), rue Vignon, 40, Paris, 9^e. — 1900.
- DESCAMPS-SCRIVE (R.), boulevard Vauban, 23, Lille (Nord). — 1895.
- DÉSÉGLISE (VICTOR), ✱, ancien juge au Tribunal de commerce, Frapesle, près Issoudun (Indre). — 1895.
- DUBOIS (HENRI), rue de l'Hôpital-Militaire, 66, Lille (Nord). — 1895.
- DUBRUJEAUD (LÉON), O. ✱, ancien président de la Chambre de commerce, rue Freycinet, 4, Paris, 16^e. — 1904.
- DUPONT (LOUIS), négociant, avenue Hoche, 11, Paris, 8^e. — 1895.
- DURANTE (D^r GUSTAVE), avenue Rapp, 32, Paris, 7^e. — 1907.
- ESNEVAL (Baron d'), rue Saint-Guillaume, 29, Paris, 7^e. — 1895.
- EUDEL (PAUL), O. I. Ⓞ, critique d'art, rue Gustave-Flaubert, 4, Paris, 17^e. — 1895.
- FERDINAND-DREYFUS, sénateur, avocat à la Cour d'appel, avenue de Villiers, 98, Paris, 17^e. — 1909.

MM.

FOURNIER (D^r ALFRED), O. ✱, membre de l'Académie de médecine, rue de Miromesnil, 77, Paris, 8^e. — 1895.

GADALA (CHARLES), ✱, agent de change honoraire, rue Auber, 7, Paris, 9^e. — 1895.

GALICHON (ROGER), rue d'Artois, 29, Paris, 8^e. — 1895.

GARNIER (RÉMY), rue de Sèvres, 20, Boulogne-sur-Seine (Seine). — 1895.

GIRARD (ANTOINE), rue d'Alésia, 48, Paris, 14^e. — 1895.

GIRARD (MAX), agrégé au Tribunal de commerce, rue Rossini, 2, Paris, 9^e. — 1899.

GIRAudeau (LÉON), agent de change, rue Laffitte, 36, Paris, 9^e. — 1895.

GOLDSTEIN (HENRI), ingénieur, Margitkorut, 50, Budapest (Hongrie). — 1906.

HIRSCH (HENRY), juge d'instruction au Tribunal civil de la Seine, boulevard Raspail, 278, Paris, 14^e. — 1895.

HORNUNG (ALBERT), rue Picot, 8, Paris, 16^e. — 1895.

IMHOOF-BLUMER (F.), docteur en philosophie, membre correspondant de l'Institut de France, Winterthur (Suisse). — 1902.

ISTEL (PAUL), avocat à la Cour d'appel, avenue d'Eylau, 19, Paris, 16^e. — 1910.

JACOB (EUGÈNE-AMÉDÉE), notaire honoraire, Angerville (Seine-et-Oise). — 1895.

JEANCOURT-GALIGNANI (CHARLES), rue du Faubourg-Saint-Honoré, 82, Paris, 8^e. — 1910.

KELLER (MAURICE), orfèvre, boulevard de Courcelles, 32, Paris, 17^e. — 1910.

LACHENAL (ADRIEN), ancien président de la Confédération Suisse, place du Molard, 3, Genève (Suisse). — 1895.

LACOMBE (PAUL), bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque Nationale, trésorier de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, rue de Moscou, 5, Paris, 8^e. — 1895.

MM.

- LAMBERT (FRANÇOIS), négociant, domaine de Gervais, à Lagnieu (Ain). — 1895.
- LAVALLETTE-SIMON, juge d'instruction, place de la Préfecture, 4, Bourges (Cher). — 1902.
- LEBŒUF (CHARLES), avocat, rue de Marignan, 16, Paris, 8^e. — 1895.
- LENSEIGNE (HENRI), rue de Tocqueville, 22, Paris, 17^e. — 1903.
- LE PETIT (JULES), homme de lettres, rue de Florence, 8, Paris, 8^e. — 1895.
- LE SENNE (EUGÈNE), directeur adjoint de la C^{ie} *l'Union*, boulevard Haussmann, 73, Paris, 8^e. — 1895.
- LONQUETY (MAURICE), ingénieur, place Malesherbes, 16, Paris, 17^e. — 1908.
- LUCAS (PAUL), rue Cambacérès, 3, Paris, 8^e. — 1895.
- MANCHON (LÉON), ancien notaire, rue du Rocher, 56, Paris, 8^e. — 1895.
- MARÉCHAL (ÉDOUARD), inspecteur général de la C^{ie} *la Préservatrice*, impasse Dupin, Les Marronniers, Viroflay (Seine-et-Oise). — 1895.
- MAREUSE (EDGAR), O. I. , boulevard Haussmann, 81, Paris, 8^e. — 1895.
- MARISY (LOUIS BAILLEUX DE), rue de Miromesnil, 86, Paris, 8^e. — 1902.
- MAROTTE (HENRI), capitaine au 17^e B^{on} de chasseurs, Rambervillers (Vosges). — 1909.
- MASSIGLI (CHARLES), , professeur à l'École de droit, boulevard Raspail, 276, Paris, 14^e. — 1895.
- MATHEUS (Comte), rue Sainte-Sophie, 19, Versailles (Seine-et-Oise) et à Paris, chez M. Strohlin, rue Laffitte, 27, 9^e. — 1909.
- MERCIER (VICTOR), O. , conseiller à la Cour de Cassation, rue de Miromesnil, 77, Paris, 8^e. — 1895.
- MÉRIC (MAURICE), rue Bayard, 2, Nîmes (Gard). — 1900.
- MESSIMY (ADOLPHE), député, rue Bonaparte, 1, Paris, 6^e. — 1910.
- MICHEL-DANSAC (HENRY), docteur en droit, avoué près le Tribunal civil de la Seine, boulevard Haussmann, 73, Paris, 8^e. — 1906.
- MONTLIVAUT (Vicomte GUY DE), ancien officier, rue du Cirque, 18, Paris, 8^e. — 1908.

MM.

- MOREAU (PAUL), avocat, rue Proust, 3, Angers (Maine-et-Loire). — 1895.
- MUNIER (PIERRE), ingénieur, boulevard Helvétique, 17, Genève (Suisse). — 1901.
- NECKER (HENRI), directeur du Crédit Suisse, rue Calvin, 9, Genève (Suisse). — 1911.
- NIVERT (PIERRE), O. I. ☉, avoué près la Cour d'appel, rue de Choiseul, 1, Paris, 2^e. — 1900.
- OROSDI (LÉON), ✱, négociant, rue Cimarosa, 6, Paris, 16^e. — 1895.
- PAGÈS (VICTOR), commissaire répartiteur des Contributions directes de la Ville de Paris, avenue de Villiers, 87, Paris, 17^e. — 1895.
- QUENTIN-BAUCHART (MAURICE), conseiller municipal, rue François I^{er}, 31, Paris, 8^e. — 1895.
- RABUTAUX (JEAN), avocat à la Cour d'appel, boulevard Haussmann, 138, Paris, 8^e. — 1910.
- RAISIN (FRÉDÉRIC), O. ✱, avocat du consulat général de France, rue du Rhône, 30, Genève (Suisse). — 1895.
- RÉVILLON (THÉODORE), ✱, négociant, rue de Presbourg, 12, Paris, 16^e. — 1895.
- RIDDER (GUSTAVE DE), notaire, rue Perrault, 4, Paris, 1^{er}. — 1895.
- RODRIGUES (EUGÈNE), avocat à la Cour d'appel, rue de Berlin, 40, Paris, 8^e. — 1895.
- ROGER-MARX, C. ✱, inspecteur général des Musées, rue Béranger, 2, Paris, 3^e. — 1897.
- SAINSÈRE (OLIVIER), C. ✱, conseiller d'État, rue de Miromesnil, 30, Paris, 8^e. — 1900.
- SCHUCK (LÉON), place Saint-Ferréol, 3, Marseille (Bouches-du-Rhône). — 1899.
- SIBIEN (ARMAND), architecte-expert, rue du Quatre-Septembre, 14, Paris, 2^e. — 1905.

MM.

SOCQUET (D^r JULES), ✱, médecin légiste, boulevard Saint-Germain, 229, Paris, 7^e. — 1895.

SOUFFLOT (PAUL), ✱, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 229, Paris, 8^e. — 1895.

STILLING (D^r H.), à la Sauvagère, Lausanne (Suisse). — 1899.

TEYSSIER (GEORGES), ✱, ministre plénipotentiaire, rue de Monceau, 43, Paris, 8^e. — 1900.

TRICAUD (AUGUSTE), avoué honoraire, rue de la Terrasse, 10, Paris, 17^e. — 1895.

TUAL (LÉON), O. I. O, commissaire-priseur honoraire, rue d'Aumale, 19, Paris, 9^e. — 1895.

VALDELIÈVRE (GEO), rue Marais, 27, Loos (Nord). — 1910.

VAUTIER (ANTOINE), O. ✱, manufacturier, rue de la République, 17, Maubeuge (Nord). — 1895.

VEVER (HENRI), ✱, joaillier, rue de la Paix, 14, Paris, 2^e. — 1895.

VIAU (GEORGES), ✱, professeur à l'École dentaire de Paris, chirurgien dentiste de la Faculté de médecine, boulevard Malesherbes, 109, Paris, 8^e. — 1899.

VILLEBŒUF (PAUL), avoué près la Cour d'appel, rue Louis-le-Grand, 3, Paris, 2^e. — 1899.

VUILLE (CHARLES), avocat, rue Bellot, 7, Genève (Suisse). — 1895.

(Le millésime porté à la suite de chaque nom indique l'année de l'entrée dans la Société.)

